

Toulouse, le 09 octobre 2023

Monsieur Aurélien ROUSSEAU
Ministre de la Santé et de la Prévention
14 avenue Duquesne
75350 PARIS 07 SP

LETTRE OUVERTE AU MINISTRE DE LA SANTE ET DE LA PREVENTION

Monsieur le Ministre,

Dans votre interview du 03 octobre dernier sur France Inter, à la question relative aux pénuries de médicaments, vous avez déclaré que les pharmacies, notamment les plus grosses, ont fait des surstocks.

En tant que pharmaciens quotidiennement confrontés à ces pénuries, nous avons été particulièrement choqués par cette déclaration laissant à penser que les pharmaciens d'officine seraient à l'origine des pénuries.

Ces propos sont totalement déconnectés de la réalité.

En effet, aujourd'hui, selon l'ANSM, 72 % des pharmacies détiennent moins de 6.5 jours de stock d'amoxicilline 500 mg solution buvable et 28 % d'entre elles ont un stock de 21 jours.

Or, pour une officine, quelle que soit sa taille et compte tenu des délais de paiement accordés par les grossistes répartiteurs, un stock de 20 jours constitue la norme, notamment en ce début de période hivernale.

En tant que présidents des syndicats de pharmaciens de Midi-Pyrénées, nous tenons à souligner que, chaque jour, tous les pharmaciens de France passent plusieurs heures à chercher, auprès de leurs grossistes, des groupements, des laboratoires en direct, le moyen d'obtenir les médicaments dont leurs patients ont un besoin parfois vital.

Pour mieux servir les malades, nos confrères s'épuisent dans des recherches chronophages, alors que la profession est en pénurie de personnel et que la situation financière des officines s'aggrave (explosion des charges et baisse des marges sans possibilité de répercuter l'inflation sur plus de 75 % des produits délivrés en pharmacie dont le prix est réglementé).

Nous nous permettons de vous rappeler que le niveau de prix des médicaments en France compte parmi les plus bas d'Europe ; en effet, des plans d'économies successifs ont entraîné des baisses continues du prix des médicaments pratiqué en France, alors que d'autres Etats proposent des tarifs plus élevés, en accord avec la réalité du marché.

Cette faiblesse des prix a conduit les industriels du médicament à se désengager du marché français, avec des conséquences désastreuses en termes d'accès aux soins que l'on constate actuellement.

Nous vous demandons donc de ne plus faire des pharmaciens les boucs émissaires d'une situation créée par une longue politique gouvernementale de désindustrialisation.

.../...

Notre profession s'apprête à entrer en négociation conventionnelle et nos confrères, dont la trésorerie est exsangue, **sont tous prêts à se mobiliser** si les résultats du volet économique de cette négociation ne sont pas à la hauteur de leurs espérances.

En espérant que vous saurez reconnaître le rôle primordial de notre profession en termes de santé publique, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Les Présidents,

P. Vergnes
Pdt FSPMP



S. Mas & M. Fondère
CoPdt Ariège



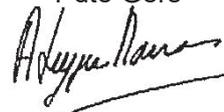
PM. Vayssettes
Pdt Aveyron



JM. Gassan
Copdt Haute Garonne



A. Mauroux
Pdte Gers



B. Lignereux
Pdt Lot



R. Astuguevieille
Pdt Hautes Pyrénées



B. Champanet
Pdt Tarn



A. Lignières
Pdt Tarn & Garonne

